

plupart servaient dans le camp, et quelques-uns étaient chrétiens ; ils devinrent le noyau de la société nouvelle : ce sont ces Grecs d'Asie, devenus colons à Lugdunum, qui appelèrent Pothin pour en faire leur chef spirituel; successeur du saint évêque, Irénée prêchait en grec aux colons de sa nation, mais il n'en dut pas moins apprendre la langue celtique pour se faire entendre des Gaulois.

Les inscriptions ont fait connaître les noms d'un certain nombre d'ouvriers : je regrette que la série qui concerne, dans mon recueil, les arts et métiers, ne soit pas plus riche ; aucune ne présente autant d'intérêt, et n'offre le texte de commentaires plus utiles. Voici la récapitulation des professions désignées sur les pierres tumulaires de Lugdunum : Potitius Romulus, batteur de monnaie (*artis argent, excusor*) ; un orfèvre (*argentar.*) ; Julius Alexsander, verrier (*ppifex artis vitriæ*) ; Clarianus, Claria Numada, potiers ; Vitalinus Félix, papetier (*negociator artis cartariæ*) ; Titus Flavius Félix et Illiomarus Aper, toiliers (*artis lintiariæ*) ; Lucius Popilius, marchand d'étoffes à longs poils (*negociator artis prossariæ*) ; Mattonius Restitutus, boucher et peut-être aussi marchand de comestibles (*negociator- artis macellariæ*). Les nautoimiers sur la Saône et sur le Rhône méritent une mention : Quintus Julius Severinus était patron du très-illustre corps des nautes (*splendidissimi corporis nautarum Rhodani et Araris*) ; Lucius Besius était patron des nautes ; Lucius Helvius fut un de leurs curateurs. J'ai parlé autre part des marchands de vin (*negociatores vinarii*). et des *utricularii* : ces corporations étaient régies à l'exemple du conseil des décurions dont elles étaient l'imitation fidèle ; elles avaient des *patroni* choisis parmi les personnages les plus distingués de la cité.

Quelques-uns des personnages désignés sur les pierres tumulaires du Palais-des-Arts ont cumulé les honneurs civils et militaires. D'origine Circinienne et membre de la tribu